



PÉLÉ



infos 22

Janvier 2010

Pèlerinages de Tradition - 23, rue Poliveau - 75005 Paris Tél.:(33)01 55 43 15 60 - Fax:(33)01 91 70 40 51
pele.trad@wanadoo.fr - <http://pelerinagesdetradition.com>

EDITORIAL DE MONSIEUR L'ABBE DUVERGER

Chers amis Pèlerins,

"Priez le divin Cœur de Jésus qu'Il garde la France du haut du sanctuaire de Montmartre", tel est l'ordre que St Pie X donnait aux pèlerins français venus à Rome à l'occasion d'un pèlerinage en avril 1910. Et le saint pape de continuer: "Ainsi vous sera assuré le triomphe non seulement pour l'éternité, mais aussi pour le temps".

Y a-t-il un autre souhait à faire en ce début d'année, à quelques semaines du pèlerinage, à vous tous chers pèlerins qui vous préparez à participer au Pèlerinage ?

Depuis plus de 20 ans le Pèlerinage s'inscrit dans cette longue suite de prières persévérantes des catholiques Français pour supplier le Sacré Cœur de Jésus de garder la France dans sa vocation de fille aînée de l'Eglise. Cette prière fidèle, soutenue par le sacrifice et la pénitence nous donne aujourd'hui la grâce de garder la Foi, de la transmettre aux générations suivantes, de la défendre contre les attaques incessantes de ceux qui depuis si longtemps s'acharnent à arracher jusqu'au moindre signe de la vie chrétienne dans la société, les familles et les âmes.

Cette grâce de la Foi pour laquelle nous combattons aujourd'hui, les générations passées nous l'ont obtenue. Et si nous ne prions pas, si nous ne nous sacrifions pas, nous n'obtiendrons pas

cette grâce insigne de transmettre la Foi aux générations futures, alors l'ennemi pourra triompher, mais pour nous quelle honte et devant Dieu quelle responsabilité !

Chers amis, le pèlerinage du Sacré Cœur de Jésus est le témoignage public de cette longue et incessante prière fervente. Beaucoup l'ont fait pendant de longues années et puis ont transmis le flambeau. A nous de le porter maintenant pour le transmettre plus fervent, plus éclatant.

Ne faiblissons pas, ne soyons pas négligeant. Dès maintenant il nous faut nous organiser pour permettre au plus grand nombre de participer au pèlerinage, dans les chapelles, dans les prieurés, dans les régions, par la prière, par le sacrifice, par l'entraide et le soutien mutuel, "ayons de la sollicitude les uns pour les autres afin de nous stimuler à la charité et aux bonnes œuvres". Que votre zèle ne s'étirole pas, inscrivez-vous sans tarder, que votre foi enthousiaste soit un exemple encourageant pour tous.

A notre Saint Patron, le saint Pape Pie X de conclure: "Que personne ne se laisse impressionner, ne se laisse décourager et s'il y avait encore des pusillanimes, des craintifs, des gens vacillants, je leur dirais avec saint Paul : courage, conservons la profession de notre espérance, car il est fidèle Celui qui a promis."

Le mot du Directeur de la coordination

Philippe de Blois m'a remis cette année le témoin, le bâton de commandement, appelez-le comme vous voudrez..., des pèlerinages de Pentecôte et de Saint-Jacques-de-Compostelle.

Comment ne pas remercier Philippe du travail qu'il a accompli depuis le Pèlerinage 2005 pour lequel il avait pris les rênes. Moi qui l'ai assisté pendant ces trois dernières années, j'ai été étonné de la disponibilité qu'il a aussi bien pour le pèlerinage du Sacré-Cœur que pour le Pèlerinage de Saint-Jacques-de-Compostelle. Il est infatigable, toujours prêt à partir reconnaître tel terrain, relire tel document, prépa-

rer ou assister à telle réunion, traverser Paris d'ouest en est à midi pour venir signer les courriers officiels (et repartir dans l'autre sens !), proposer et mettre en œuvre un site à la fois public et de travail pour Pèlerinages de Tradition, la mise en ligne d'inscriptions qu'il a perfectionnée pour cette année, etc., etc. Si je remercie M. l'abbé Duverger et Philippe de la confiance qu'ils m'accordent, j'espère que je saurai me montrer digne de mes prédécesseurs sachant que je ne le pourrai que par vos prières à tous, pèlerins et bénévoles, et par votre soutien. Et, pour me montrer à leur hauteur, je vous assure

SAINT-JACQUES-DE-COMPOSTELLE

Pèlerinage de la Tradition catholique

Partons prier à

COMPOSTELLE

3 juillet - 6 août 2010




PELERINAGE DE TRADITION
23 rue Poliveau - 75005 Paris
Site: www.lapelerinage.org
Tél: (33)01 55 43 15 60 - Fax: (33)01 91 70 40 51
E-mail: pele.trad@wanadoo.fr

de mon entier dévouement, à mon tour, pour coordonner toutes les équipes déjà efficaces qui préparent ce pèlerinage, tant en Ile de France que dans les régions, dont l'allant et l'expérience me seront d'un grand réconfort.

Tout comme la présence de Philippe qui, avec le même esprit d'humilité qui caractérise les vrais chefs, reste avec Jean-Louis Vergez à la direction de Pèlerinages de Tradition, chacun d'eux étant mes adjoints précieux (et mes complices...) pour l'organisation de cette grande manifestation.

Tradition veut dire transmettre... C'est bien ainsi qu'à la direction de nos pèlerinages se succèdent les uns et les autres avec le même esprit et le même but : omnia instaurare in Christo ! Faire tout, et notamment ce Pèlerinage de Pentecôte, pour la restauration du Christ-Roi en France.

Rappelons-nous ce que disait, Place Vauban, M. l'abbé Duverger à l'occasion de la clôture de notre dernier pèlerinage : "Vous ne cesserez jamais de réclamer haut et fort le droit inaliénable du Christ de régner sur les individus, sur les familles, sur les sociétés."

Rappelons surtout ses derniers mots résonnant comme un cri de ralliement, voire un cri de guerre:

"Combattez le bon combat.
L'homme combat et Dieu donne la victoire."

Dès lors, répondons à ce vibrant appel dès 2010 autour de ce thème : Le Combat de la Foi !

François-Xavier Renauld

Ne manquez pas le prochain pélé-infos qui vous donnera des informations pour bien inscrire vos enfants dans les chapitres

Défendons notre identité chrétienne !

Depuis quelques temps, le mot "identité" est au centre d'un débat pitoyable, révélateur certainement d'une crise plus profonde qu'on ne le supposait de notre société française.

Notre nation a-t-elle une identité ? Plus exactement, en a-t-elle encore une ?

Les bonnes encyclopédies décrivent l'identité comme étant "le caractère permanent et fondamental de quelqu'un ou d'un groupe qui fait son individualité, sa singularité, qui le différencie des autres et permet qu'il se reconnaisse comme tel."

Qu'est-ce qui peut faire, de nos jours, la singularité de la France et des Français ? Sa population ? Pas vraiment, son hétérogénéité la différencie de moins en moins de celle d'autres pays.

Sa langue ? Celle-ci est de plus en plus dévoyée par des jargons débridés ou par l'usage d'un français mondain ou encore par un enseignement en pleine dérive.

Son économie ? Un pays en faillite ne s'appartient plus et c'est d'ailleurs l'Europe qui impose de plus en plus ses critères avec sa monnaie, l'Euro.

Ses lois et usages ? Là encore, l'Europe nivelle et uniformise notre corpus de lois et de textes à un point insoupçonné.

Ses frontières ? Avec la mise en œuvre de l'espace Schengen, celles-ci ne constituent plus la garantie de préservation de notre territoire d'une quelconque pénétration étrangère, indifférente ou hostile.

Toutefois, il reste encore à la France des atouts qu'elle pourrait faire valoir au moment du jugement dont nous ne connaissons ni le jour ni l'heure :

- Il y a tout d'abord son patrimoine naturel et artistique à nul autre pareil, légitime objet de notre fierté avec ses paysages, ses monuments, ses cathédrales et clochers, ses châteaux, ses villes et ses campagnes.

- Il y a en second lieu sa culture qui singularise tant notre pays et façonne encore nos modes de pensées, avec ses grands écrivains et musiciens, ses artistes, ses savants, ses artisans, ...

- Il y a ensuite son histoire qui met en valeur ses traditions et ses héros, ses hommes, ses événements tragiques ou glorieux, ses moments obscurs et héroïques à la fois, son œuvre civilisatrice qui s'est répandue dans le monde entier.

- Il y a surtout son héritage spirituel chrétien qui fait de notre pays et de son peuple "la fille aînée de l'Eglise catholique" et qui a fait tant l'admiration des peuples mais aussi, malheureusement, la haine de ceux qui se disent héritiers des Lu-

mières, ceux qui mettent tant d'acharnement à nous perdre.

- Il y a peut-être enfin ses enfants, jeunes et moins jeunes, généreux et motivés, qui sauront réagir pour se montrer fidèles et loyaux, animés d'une foi profonde, celle qui a fait ce pays, mus par une charité ardente, celle dont les nombreux missionnaires du Christ ont su se prévaloir aux quatre coins du monde, encouragés par une espérance vive, celle qui a permis à notre patrie de compter dans ses rangs des hommes qui ont toujours cru à la force de notre peuple, comme Saint Pie X aimait nous le rappeler : "les fautes de cette nation ne seront pas impunies, mais la fille de tant de mérites, de tant de soupirs et de tant de larmes ne périra jamais."

La France a reçu le baptême de Jésus-Christ en même temps que Clovis et ses guerriers francs en 496. Elle a reçu la confirmation de sa vocation lorsque



Jeanne d'Arc a mené le Dauphin, le futur Charles VII, au sacre de Reims, le 17 juillet 1429. Le martyr de ce pays, cher à Dieu et béni par la Très Sainte Vierge, a commencé quand le roi Louis XVI est mort sur l'échafaud, le 21 janvier 1793 ; puis a suivi l'expiation dans les affres de la Révolution et des guerres napoléoniennes, le sacrifice de ses millions de poilus dans les tranchées de Verdun, de la Somme et du Chemin des Dames, pendant le conflit de 1914-1918. Le calvaire s'est poursuivi ensuite par la débâcle de 1940 et les cinq années d'occupation qui meurtrirent la France et enfin la désastreuse décolonisation qui a bien illustré le déclin intellectuel et moral de notre patrie.

Quel rapport que tout cela avec notre pèlerinage de Pentecôte ? Ce pèlerinage se place parfaitement dans cette perspective et ce combat. Ce doit être,

"hic et nunc, ici et maintenant", le creuset de nos sacrifices et de notre capacité à surmonter les déceptions légitimes que nous pourrions ressentir en constatant l'avitement de nos décideurs politiques, l'aveuglement de nos pasteurs, la perte de toute notion chrétienne de nos compatriotes.

Où serait l'espérance si ce n'était dans la valeureuse cohorte de nos chapitres qui parcourent chaque année les chemins de la Beauce. Que deviendrait la charité si elle ne rayonnait pas de notre colonne enfants et de la multitude jeune et joyeuse qui constitue la colonne adultes. Que serait la foi catholique si nous tous, qui avons conscience de la gravité du moment, nous ne nous mobilisions pas et ne tenions pas le créneau qui doit être le nôtre pour la défendre dans ce monde impie.

Le thème de cette année, le combat de la Foi, les circonstances exceptionnelles créées par les discussions doctrinales engagées avec Rome, nous obligent moralement à être présents massivement à ces moments forts qui forgent le courage de chacun et donnent aux faibles que nous sommes la force de vaincre grâce à Dieu.

"Mané, Thecel, Pharès ! Tes jours sont comptés, tu as été jugé trop léger dans la balance, ton royaume sera partagé !" Telle est la sentence prononcée par la divine Providence devant le roi Balthazar de Babylone. Soyons zélés pour éviter à la France, aux Français, à nos enfants, de subir, au jour fixé, les conséquences de notre reniement et de notre légèreté. Soyons présents pour revendiquer une identité qui fera notre salut, l'identité chrétienne et catholique de nos ancêtres, illustrée par nos clochers, par nos calvaires, par nos écoles catholiques, par nos villes, par nos saints, par nos manifestations de piété et de joie populaires, autant de lieux où souffle le Saint-Esprit.

Que Dieu vous permette de vous engager sans faiblesse dans ce défi. Notre arme pour lutter est la prière et le sacrifice. C'est bien ce qui vous sera permis de faire à profusion pendant les trois jours de pèlerinage. Même si cela est moins séduisant que d'aller passer un week-end de plaisir dans la verdoyante campagne française que nos pères ont édifiée par leur labeur, leur peine et leur prière.

Jean-Louis VERGEZ.

Abonnement Pélé-Infos
Abonnement de soutien : 5 €
Abonnement bienfaiteur : 15 €

Un an, déjà...

Voilà une bonne année que je travaille comme secrétaire du Pèlerinage ! Le jour de la fête de ma Ste Patronne, début février, on m'a annoncé qu'à son exemple, il fallait m'attendre à être martyrisée à petit feu. Grâce à Dieu, j'ai résisté au choc ! Si je comptais uniquement sur ma pauvre personne cela n'aurait pas été possible. Le Pèlerinage étant une œuvre d'Eglise, dont le but est la gloire de Dieu, le salut des âmes, et le témoignage public de notre Foi



afin que beaucoup de personnes reviennent à Notre Seigneur : voilà ce qui m'a permis de franchir tous les obstacles et les difficultés parfois insurmontables qui ont précédé le pèlerinage ! Plus le but est élevé, plus Dieu agit !

Quand on voit tout ce qu'il y a à faire pour un pèlerinage qui ne dure que trois jours, c'est impressionnant ! De quoi gagner une éternité, si tout est fait avec joie et par amour pour Notre Seigneur. Lorsque nous ne sommes pas dans l'organisation, nous ne réalisons pas tout ce qui se fait dans les coulisses et souvent nous ne sommes pas assez reconnaissants pour toutes les personnes qui s'y dévouent et sacrifient une bonne partie de leur temps, parfois pris sur leurs vacances, afin d'assurer le bon déroulement du pèlerinage. Merci à tous les généreux bénévoles pour leur aide précieuse sans quoi, chers pèlerins, le rendez-vous annuel de la Pentecôte n'aurait pas lieu !

Pendant le Pèlerinage, la secrétaire coordonne l'Accueil constitué de 3 pôles, l'accueil pèlerins, l'accueil étrangers et l'accueil enfants, ayant pour mission d'être au service des pèlerins afin de les guider, de leur fournir les renseignements nécessaires, de les dépanner en cas de nécessité, de les inscrire lorsque cela n'a pas été fait auparavant, etc. En parlant d'inscriptions, je profite de l'occasion pour faire une petite parenthèse utile : vous encourager à **remplir lisiblement et entièrement les bulletins**, ce qui nous facilite l'enregistrement. Toute fraîche dans l'organisation du pèlerinage, et l'art d'un chef étant de savoir délé-



guer, je dois dire que j'ai bien été secondée par une bonne équipe soudée et j'ai eu la chance d'être entourée de personnes efficaces et motivées sur lesquelles j'ai pu compter, même si l'une d'elle a eu le temps de faire une sieste à un moment donné !...

Une étape importante, c'est le chargement du matériel, jusqu'au moindre petit bâton, emporté sur les conseils d'une personne experte en la matière (et le déchargement au retour, auquel s'ajoutent tous les objets perdus qui viennent encombrer le secrétariat !). Il ne faut surtout rien oublier ! Le vendredi soir nous quittons Paris pour ne plus y revenir... en principe ! Grâce à de nombreuses paires de mains et peut-être à notre camion plus petit que les années précédentes, tout s'est fait en peu de temps aussi bien au départ qu'au retour où il y avait bien évidemment un peu plus de fatigue. La nuit du vendredi au samedi fut courte, mais les cœurs étaient remplis d'un zèle débordant pour commencer ce pèlerinage "sur les traces de St Paul". De bonne heure le matin nous étions en place devant la cathédrale de Chartres pour accueillir les pèlerins de la toute 1ère heure. Quelle joie et quel encouragement pour la secrétaire de revoir, derrière de grands pavillons rouges au centre desquels est gravée la croix blanche flottant au vent, ses compatriotes. Ainsi commencé, le pèlerinage ne peut que bien se terminer.

Sur le pèlerinage, la secrétaire doit faire face à de nombreux imprévus : des sacs non chargés sur les camions à Chartres qu'il faut emporter avec nous, des enfants qui se retrouvent sur une halte déjeuner avec des adultes alors que le Chapitre Enfants est ailleurs, un sac qu'un pèlerin fatigué a déposé dans un camion et qu'il faut retrouver, ne connaissant ni le nom du chauffeur, ni le service, un parc qui n'a pas été ouvert et dont il faut contacter le maire, la vierge pèlerine qu'il faut déplacer pour permettre au MJCF de jouer leur théâtre, etc. Mais voilà l'apogée ! Après toutes ses péripéties, captivés par une méditation de Monsieur l'abbé Cottard à la pause déjeuner de Longchamp, nous en avons oublié l'heure et il nous a fallu rejoindre Vauban à tout allure pour ne pas manquer l'arrivée des pèlerins arrivant, grâce à Dieu, juste à temps pour les adultes, les enfants étant déjà passés !

Enfin pour conclure ces quelques souvenirs, je ne puis m'empêcher de vous dire que "la croix" de l'accueil et ce qui nous a le plus sanctifié pendant le pèlerinage, ce n'étaient pas les pèlerins, mais notre

camion, qu'il fallait toujours ranger aux différentes haltes : sortir le matériel et le remettre en place dans le camion. "Ranger, re-ranger...". Voilà des mots que nous n'oublierons jamais ! Pour 2010, nous sommes donc à la recherche d'un **camion magasin ou vitrine**, ou même d'un camping car qui nous permettrait d'avoir une sorte de petite magasin ambulante où nous n'aurions pas besoin de tout sortir. Si vous avez un véhicule qui pourrait faire l'affaire et que vous pourriez nous prêter ou pourquoi pas le conduire vous-même, ce qui vous permettra de faire partie du service Accueil, n'hésitez pas à me contacter au secrétariat.

Nous recherchons des personnes, motivées et dynamiques, pour l'accueil pèlerins et même parlant plusieurs langues pour l'accueil étrangers, Appelez-moi vite car les places sont vite remplies !

De même, je recherche aussi quelques **bénévoles efficaces habitant Paris** pour enregistrer les inscriptions de la mi-mars jusqu'au pèlerinage, envoyer les bracelets



et les consignes aux pèlerins et pour quelques autres travaux qui pourraient décharger la secrétaire bien occupée par les téléphones les trois mois qui précèdent le pèlerinage. Surtout, n'hésitez pas à me contacter.

Je terminerai, chers pèlerins, par vous encourager à venir toujours plus nombreux à ce pèlerinage, d'autant plus, que le prochain sera un thème bien d'actualité : le Combat de la Foi. Il faut que nous soyons de véritables apôtres, fiers de défendre notre Foi dans ce monde qui vit de plus en plus sans Dieu, que nous soyons des aimants pour attirer le plus d'âmes possibles à Dieu. Que chaque pèlerin vienne avec une autre personne et le Seigneur nous entendra encore mieux !

Sachez que toutes les difficultés, les obstacles que nous pouvons rencontrer dans la préparation du pèlerinage, tout est offert aux intentions des pèlerins afin qu'ils obtiennent beaucoup de grâces pour eux et leur famille. Mieux nous aurons offert toutes ces petites choses qui peuvent nous coûter, plus les pèlerins pourront en bénéficier !

La secrétaire, Dorothée FAVRE

1 - Une conversion !

S'il est un endroit où nous vivons de ses petits miracles, c'est bien sur le Camino ! Eh oui, le Chemin de Compostelle marque les hommes qui l'empruntent avec sincérité, avec simplicité, comme des enfants... N'oublions pas ce que nous disait Jésus : "Laissez venir à moi les petits enfants..."

Un pèlerin venant du Nord et rejoignant Domezain prend en stop un homme d'allure pourtant bien étrange... et pendant qu'ils roulent, notre homme, venant de Belgique (et que nous appellerons "le soldat belge"), étant bien bavard raconte ses malheurs, ses doutes, son voyage sans vrai but... jusqu'à ce qu'il demande où se rend notre pèlerin.

Le pèlerin : Je m'apprête à partir à vers Saint-Jacques-de-Compostelle...

Le soldat belge : Qu'est-ce que c'est ?

Le pèlerin : C'est un pèlerinage que faisaient autrefois les Chrétiens qui voulaient obtenir de l'Apôtre Saint-Jacques des grâces par le sacrifice de leur longue marche avec un esprit de pauvreté, de leurs sacrifices et souffrances, et leurs prières...

Le soldat belge : Cela vous dérange si je viens avec vous ?

Le pèlerin : Sauf à ce que les organisateurs n'y voient un inconvénient, pourquoi pas...

Arrivé à Domezain, après avoir parlé avec les responsables de ce beau pèlerinage, notre soldat belge, ne se rappelant pas s'il avait été baptisé, fut admis par la simplicité et la spontanéité de son caractère d'enfant, parmi les jacquets, quand bien même il n'avait pas les moyens de s'inscrire ni même de se nourrir et se loger le long du chemin ! Il sera nourri en contrepartie de l'aide qu'il apportera aux autres pèlerins et à l'organisation !

Et le voilà parti sur le Chemin, avec son sachet repas pour le midi, rejoignant l'étape du soir pour entendre la messe comme tous les autres pèlerins, et cela jour après jour, offrant un visage rieur, apprenant ses prières une à une, montrant sa joie de nous réciter d'un trait son "Je vous salue, Marie", puis son "Notre Père", heureux comme un enfant de nous dire qu'il n'avait pas oublié de réciter son "benedicite" lors de son frugal déjeuner, rendant service avec cœur.

Oh certes !, il nous a fait de temps en temps quelques frayeurs : quand certains l'avaient vu "avec Hans" devant un verre de vin (qui n'était en fait que le fameux soda américain...) alors qu'il nous avait promis profiter de ces 5 semaines de pèlerinage pour se sevrer de l'alcool...

Ou quand un soir, il n'était pas à l'étape

pour la messe de communauté, qu'il ne manqua cependant pas car il arriva quand même, essoufflé, pour l'introït ! Au lieu des 27 km, notre soldat belge en avait parcouru une quarantaine car il avait raté un embranchement, et s'en apercevant,



était revenu sur ses pas pour retrouver le Camino qu'il prit... au pas de gymnastique pour arriver à l'heure suivre sa messe avec le pèlerin qui lui apprenait à la lire sur son missel !

Mais il progressait en sagesse, en gentillesse, sentant la Grâce agir en lui, mais ne la refusant pas ! Bien au contraire, demandant sans cesse des explications sur telle ou telle chose, tel ou tel geste, telle ou telle pensée...

Il voulait "apprendre Jésus", il voulait s'identifier aux autres jacquets. Comme eux, il commençait petit à petit à ressentir le bien-être que procure le recueillement, il apprenait à contempler la Création lors de ses longues marches solitaires.

Il fut choqué que le curé de Belorado nous refuse d'entendre la messe dans la superbe église romane du village, et le fut encore plus quand ce même curé demanda à la supérieure du couvent de clarisses dont il était l'aumônier, et qui avait accepté de nous ouvrir les portes de son abbatale, de nous en refuser, en fin de compte, l'accès.

- "Mais pourtant nous arborons le drapeau du Pape ! Je ne comprends pas l'attitude de ce prêtre. Ce n'est pas catholique, ce n'est pas charitable, ce n'est pas bien !" Eh oui ! Son âme d'enfant était scandalisée !

Mais il continua à apprendre ses prières, à suivre, sous la direction de son pèlerin-mentor, l'étude du catéchisme et des bienfaits de la messe. Il parlait souvent et longtemps à notre aumônier qui avait pour lui un attachement particulier et patient pour lui "apprendre Jésus".

Il fit tout le pèlerinage avec nous, jusqu'au

bout, comme un vrai pèlerin d'antan, son seul bien n'étant que son cœur tourné vers Dieu de plus en plus chaque jour. Et après la messe de clôture à Saint-Jacques, nous ne le vîmes plus... et nous repartîmes inquiets, et tristes.

Était-il reparti avec quelques hommes peu sûrs qui tentaient, depuis longtemps déjà, de le détourner du Bon Dieu qu'il avait appris à connaître et à aimer ?

Chaque jour nous avons prié pour "notre soldat belge", pour qu'il reste fidèle à la Grâce toute belle qui avait éclos en lui, à sa découverte de la Foi, toute neuve.

Lorsqu'un jour, alors que nous préparions les Journées de Tradition mi-octobre, en chargeant du matériel à Saint-Nicolas, qui arrive là, devant nous, l'air un peu hagard et fatigué mais avec des yeux pétillants de joie ? Notre soldat belge ! Un chapelet en collier, arborant fièrement sa coquille ! Quelle ne fut pas la surprise de nos bénévoles de nous voir tomber dans les bras l'un de l'autre !

En fait, il nous raconta qu'après la messe de Saint-Jacques-de-Compostelle, il était parti sur les pas de Saint-Jacques jusqu'au "Finistère" pour voir l'endroit où l'apôtre avait débarqué en Espagne. Puis il était rentré de Compostelle à pied, se nourrissant et se logeant comme il pouvait, jusqu'à Paris, où il tournait depuis 5 jours en recherchant "l'Eglise traditionnelle" et afin de retrouver "son" aumônier du Camino.

Mais nous n'avions pas encore vu le plus beau ! A l'occasion de la messe des bénévoles des Journées de Tradition le samedi à Villepreux, au moment de la Communion, quelle stupeur avons-nous eu lorsque nous l'avons vu s'avancer vers la Sainte-Table ! Mais bien que l'officiant connaisse sa situation, nous étions prêts à bondir car il ne pouvait encore recevoir la Sainte Hostie...

Et là quelle n'a pas été notre surprise de le voir simplement s'agenouiller derrière un fidèle, regarder avec dévotion l'hostie dans les mains du prêtre, et quand celui-ci l'a déposée sur les lèvres du communicant, notre soldat belge, toujours en arrière, s'inclina profondément, puis se releva en même temps que le fidèle et rejoignit sa place pour faire son action de grâce.

Il avait eu la Communion de désir avec Celui qui l'aimait et qu'il avait appris à aimer en retour !

Un pèlerin

Inscrivez-vous au pèlerinage de Saint Jacques

Vous pouvez trouver les bulletins d'inscription sur les tables de presse de vos chapelles ou vous inscrire sur internet : pelerinagesdetradition.com

Réservez dès maintenant vos trajets aller et retour pour bénéficier des meilleurs prix.

Vous pouvez aussi parrainer un pèlerin entièrement ou partiellement : ainsi, vous serez deux à "marcher" vers Compostelle.